LES JOLIS
CHASSEURS

PAR

CHAM

Prix : UN franc

PARIS

MAISON MARTINET

172, RUE DE RIVOLI, ET RUE VIVIENNE.

LES JOLIS CHASSEURS

PAR CHAM



— Vous avez une drôle de manière de chasser ?
— C'est pour que mon chien voie mieux le pays.

PARIS
MAISON MARTINET
72, RUE DE RIVOLI, ET BOULEVARD DES CAPUCINES, 12

PARIS. — IMP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ERFURTH



— Tu m'as bien nettoyé mes armes?
— Oh! oui, m'sieu, j'avions bien lavé la poudre de monsieur à grande eau pour qu'elle ne crasse plus le fusil quand vous la mettrions dedans.



— Vous chassez toujours avec ce gros monsieur?
— Oui, vous savez, je suis très-maladroit : j'attrape toujours mes voisins; eh bien, j'aime mieux que ce soit lui.... sa grosseur me sert d'excuse!



— J'ai couru toute la journée pour vous rejoindre.
— Sapristi! c'est vous, au contraire, qui m'avez fait courir; je vous avais pris pour un voleur!



— Il rate à chaque instant, mon fusil! je l'ai pourtant acheté chez l'armurier qui a fait le canon du Palais-Royal!
— Ah! j'y suis.... ton fusil ne part qu'à midi!



— Mais il est crétin, mon chien!... c'est moi qu'il veut rapporter au lièvre que je viens de tuer!



— Décidément, il est trop sensible, ce chien-là! Je ne peux pas tuer un lapin qu'il ne le pleure pendant plus d'une heure!... Bientôt il faudra que je lui mette un crêpe à la queue!



— Ah! les gredins! ils sont là depuis plus de dix minutes à se faire des politesses à qui m'entamera le premier!... Où diable les belles manières vont-elles se nicher!



— Sapristi! qu'est-ce que tu fais?
— Parbleu! je fais semblant de prendre son parti, pour qu'il ne s'attaque pas à moi!



— Ces pauvres bêtes! tue-les, mais ne leur fais pas de mal!



— Gredin de chien! il s'entête à marcher toujours derrière moi!
— Parbleu! il sait que tu es maladroit!



— Bravo! voilà le cerf avec sa femme!
— Attendons, ils ne sont pas encore au complet : l'amant va arriver tout à l'heure!



— Tâchons de lui faire peur : Mon ami, il y a un gendarme qui vous cherche pour vous demander vos papiers; croyez-moi, filez!



— Qu'est-ce qu'il a donc toujours après moi, votre basset?
— Ne faites pas attention, c'est une question de jambes!



— Si monsieur voulait me confier son fusil, je le ferais moins souffrir qu'avec ma trique!...



— Croirais-tu que je ne peux plus retrouver mon fusil!
— Ce serait bien extraordinaire qu'il eût quitté la maison... un fusil qui ne veut jamais partir!



UNE BONNE PARADE.



— Quand je vous dis que je n'ai plus de cartouches! Que diable! laissez-moi tranquille, ne soyez pas indiscret!



— Allons, bon! il ne manquait plus que ça ... ils se connaissent!



— Eh bien, monsieur l'avocat, vous ne tirez pas ce lièvre?
— Du tout, je veux m'informer d'abord de ses antécédents dans le pays; je veux voir son dossier avant de rien faire.



— Tiens! vous fermez les yeux pour tirer les bécassines?
— Merci! je n'ai pas envie qu'elles me fourrent leurs becs dans l'œil!



— C'est révoltant, vous trouver dans c't état-là, juste au moment où la chasse va ouvrir! Vous auriez dû calculer les choses de façon à ne pas me mettre dans l'embarras.

(La chienne ne trouve rien à répondre.)

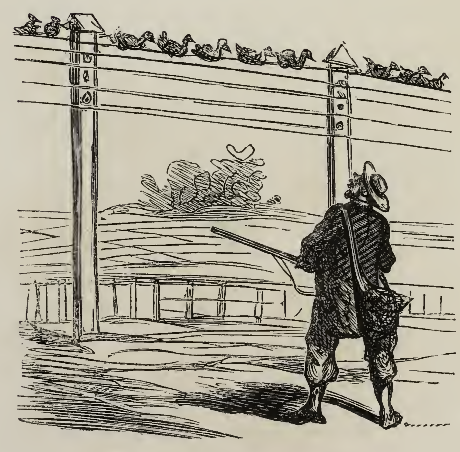


— Il ne me paraît pas frais du tout, votre lièvre?

— Dame! la chasse n'est ouverte que depuis un instant, madame doit bien penser que je n'aurais pas eu le temps de le tuer c'te année!



La Société protectrice des animaux faisant apparaître des spectres de lièvres pour dérouter les chasseurs.



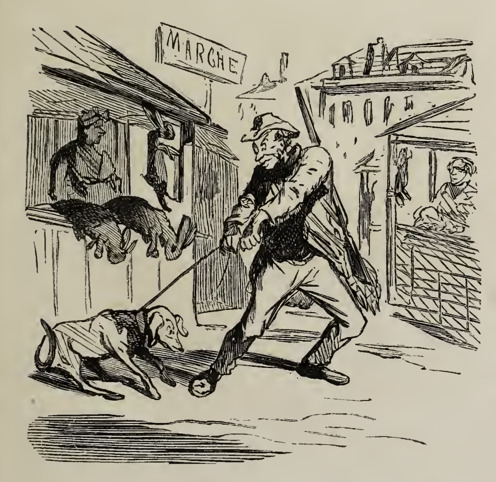
Ces scélérats de perdreaux finissant par découvrir qu'il y a cinq ans de travaux forcés pour tout chasseur qui endommagerait les fils d'un télégraphe électrique.



Membre de la Société protectrice des animaux trouvant une nouvelle méthode pour protéger le gibier contre l'adresse des chasseurs.



— Qu'est-ce qu'il me rapporte donc là, mon chien? Mais il n'a donc aucune idée de mon âge!



— Ce diable de chien! il est compromettant; il ne veut jamais aller plus loin que la place du marché.



— Monsieur, vous pouvez y aller, cette chasse-là est toujours ouverte.
— Merci, je n'ai pas envie de me faire ouvrir aussi!



LA CHASSE EN HIVER.
Le chien lui-même perd la piste par suite de son rhume de cerveau.



Trouvant enfin les lièvres au gîte.



INCONVÉNIENT DE S'ASSEOIR APRÈS LA CHASSE A LA BÉCASSINE
— Oh! la, la! je viens de m'asseoir juste sur le bec d'une des bécassines que j'ai dans ma carnassière!



Danger de chasser en temps de brouillard.



Le nouveau projet de loi proposé pour la chasse ne permettant de tirer que sur les mâles, met le gibier dans l'obligation de porter des vêtements, afin que le chasseur puisse reconnaître les sexes.



— Je suis à l'amende?... Mais puisque c'est un mâle!
— Oui, monsieur; mais je connais ce lièvre : vous avez tué un fils aîné de veuve!



— Quel est le mâle? quelle est la femelle?
— Dame! la loi dit : La femme doit suivre son mari; tire sur celui qui est en tête.



— C'est une femelle! son mari ne peut tarder à venir; je l'attends depuis plus de trois heures!
— Imbécile, c'est peut-être une veuve!



— Avec ce nouveau règlement de ne tirer que sur les mâles! comment votre chien va-t-il s'y reconnaître?
— Aussi je ne chasse qu'avec une chienne; elle a l'habitude de courir après les messieurs.



— Sapristi! vous venez de m'attraper!
— Ah! tant mieux! tu es un mâle, et je crois m'apercevoir maintenant que ce lièvre est une femelle!



Les derniers lièvres de la plaine Saint-Denis.



— Mais qu'est-ce qu'il a donc à me regarder comme ça, cet imbécile de chien?



— Monsieur, la chasse est fermée depuis ce matin, il vous est défendu de tirer.... tout ce que vous pouvez faire, c'est de tenir ce lièvre couché en joue jusqu'au 1er septembre prochain.



UN BON CONSEIL.

Évitez de chasser avec un chien qui n'a pas un goût bien prononcé pour la chasse.



UNE MAUVAISE PLAISANTERIE.



— Ma femme ne veut jamais manger de ma chasse.
— Je crois bien! vous ne tuez jamais que les chiens.



Inconvénient de peindre dans la forêt de Fontainebleau quand la chasse est ouverte.



— Vous avez manqué votre perdreau, mais attrapé mon tableau, vous me devez 1,500 francs.



— Im bécile de chasseur ! le tirer au-dessus de moi pour le faire tomber juste au beau milieu de ma palette !



— Mon ami, as-tu fait bonne chasse, dans la forêt de Fontainebleau ?

— Ma chère, je n'ai rencontré que des peintres ! je te rapporte mon portrait et celui de mon chien.



— Il n'y a donc pas de dentistes dans ce pays?



Convoi d'un lapin, suivi par la famille.



— Qui diable a donc eu l'idée de faire courir le bruit que les ours n'aimaient pas la société des hommes!



S'empressant de célébrer la fermeture de la chasse.



— C'est un piége?
— Mais je ne vois qu'un parapluie!
— Justement, il pleut; tous les lapins vont naturellement se mettre dessous!



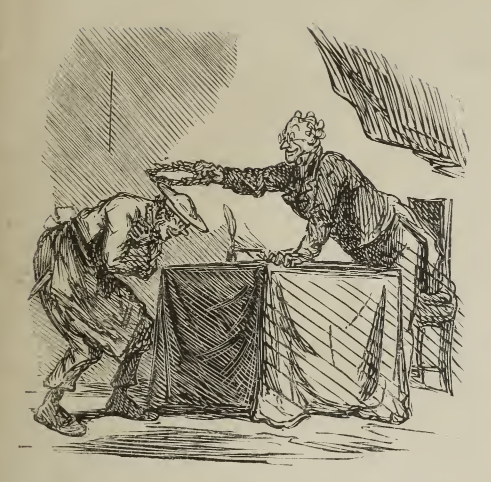
— On vient de fermer la chasse partout.
— Ce pauvre lièvre qui restait dans le pays, il va se trouver bien seul!



— On a donc fermé la chasse?
— Oui, pour faire croire qu'il restait du gibier!



— Sapristi! cette chasse-là ne sera donc jamais fermée!



MESURES PROPOSÉES POUR LA CONSERVATION DU GIBIER

1° Une récompense nationale au gargotier qui aura vendu le plus de civets de chat pour du lièvre.



2° Défense de chasser avec un fusil valant plus de vingt-cinq francs.



3° Donner une forte prime à tout chasseur qui prouvera avoir atteint un ami au lieu du gibier qu'il visait.



4° Fournir à chaque lièvre un album renfermant la photographie de tous les braconniers, afin qu'il puisse les reconnaître et les éviter.

ALBUMS COMIQUES A UN FRANC

PAR CHAM

Pendant la Canicule.
Baigneurs et Buveurs d'eau.
Les Collégiens en vacances.
Cours de Physique.
Le Manuel des Chasseurs.
Choses et autres.
Au Bal de l'Opéra.
La Bourse illustrée.
Le Musée Campana.
Scènes d'Automne.

Le Code civil commenté par Cham. 1re Partie.
Le Code civil commenté par Cham, 2e Partie.
Le Code civil commenté par Cham, 3e Partie.
L'Exposition de Londres croquée par Cham, 1re Promenade.
L'Exposition de Londres croquée par Cham. 2e Promenade.
Promenades au Jardin d'Acclimatation.

Les Jours Gras.
Leçons de Civilité. 2me édition.
L'Arithmétique illustrée. 2me édition.
Paris aux Courses.
Cham au Salon de 1863. 1re Promenade.
Cham au Salon de 1863. 2e Promenade.
Spahis et Turcos.

Un Album nouveau paraîtra régulièrement du 1er au 5 de chaque mois.

Les Personnes qui payeront à l'éditeur 6 fr. ou 12 fr. recevront à domicile six ou douze Albums à mesure de leur publication.

LE JOURNAL AMUSANT



Le *Journal amusant* paraît tous les samedis dans un format plus grand que celui des journaux d'illustrations sérieuses ; — il donne, dans l'année, plus de deux mille dessins de mœurs et caricatures par les premiers artistes parisiens.

Le prix du *Journal amusant* est cependant d'une extrême modicité : — **5** fr. pour trois mois ; **10** fr. pour six mois, et seulement **17** fr. pour les abonnés qui payent l'année entière.

On s'explique donc facilement le succès dont jouit ce journal et le grand nombre d'abonnés bourgeois qui figurent sur sa liste.

La politique étant complétement exclue du *Journal amusant*, cette publication est également bienvenue dans tous les partis et dans toutes les classes de la société.

Le *Journal amusant* vient de s'assurer tout récemment la précieuse collaboration de **CHAM**, qui, depuis longtemps, a déjà contribué si puissamment au succès du *Charivari*.

Cham vient de publier, dans le *Journal amusant*, une parodie illustrée des **MISÉRABLES**. — Cette parodie forme dix numéros du journal. Envoyer 3 fr. 50 c. en timbres-poste pour les recevoir.

On souscrit en envoyant un bon de poste à M. Louis HUART, directeur du *Journal amusant*, 16, rue du Croissant.

PARIS. — IMP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ERFURTH, 1.